

tution stable. Le 20 septembre n'est pas pour l'Italie l'arrivée à un terme fixe, bien au contraire. Ce n'est même pas une colonne militaire sur la voie de son progrès et de son organisation politique. Ce n'est rien moins qu'une barrière placée au travers de sa route et qui l'empêche d'atteindre un but digne d'un peuple policé et glorieux, si même elle n'en sera pas réduite à descendre beaucoup plus bas qu'elle n'était à la veille de ce méfait.

“ Le 20 septembre est enfin une honte et un péril pour l'Europe ; une honte, parce qu'il n'est pas permis d'assister impunément à la consommation d'un méfait contre lequel protestent des millions de cœurs profondément offensés et s'élèvent avec indignation les voix de la justice et de la société. C'est un péril pour l'Europe, parce que tant que ce délit restera sans la réparation voulue, l'Europe ne jouira jamais de cette tranquillité et de cette sécurité qui ont leur base dans l'incolumité du droit et de l'empire respecté de la justice. ”

La *Voce della Verità* dit à ce même sujet :

“ Les difficultés politiques deviennent d'autant plus graves parce que chaque année qui passe confirme dans la conscience du monde la persuasion que le Pontife romain ne se résignera jamais à être le sujet d'un pouvoir civil, quel qu'il soit, et que les représailles violentes de la révolution italienne installée à Rome, contre l'émanation légitime et naturelle de l'autorité pontificale, ne sont qu'une nécessité de l'évolution révolutionnaire elle-même. Or cela ne peut durer indéfiniment, parce que tel n'est pas l'état normal de l'existence d'une société parfaite destinée à des fins surnaturelles à l'aide aussi de moyens naturels de leur nature. ”

“ En outre, le monde catholique est convaincu que, étant données les protestations continuelles des successeurs de saint Pierre, le 20 septembre 1870 ne pourra jamais constituer un titre de possession légitime, sans compter que la foi des traités, l'histoire, la tradition, protestent contre la brèche de *Porta Pia*. ”

“ Les libéraux eux-mêmes qui en ce jour, avec tant de luxe de programmes et d'invitations, appellent la tourbe qui leur adhère à déposer des couronnes, à entendre des discours commémoratifs, à fêter en un mot le dix-huitième anniversaire de la prise de Rome, se trouvent sous l'incube de doutes atroces, témoin leur empressement à aller en quête de témoignages et d'autorités en leur faveur, tandis qu'ils sont remplis d'inquiétudes à la moindre et à la plus lointaine attaque contre leur domination. ”

## FLEURS DE PÈLERINAGE

SAINTE-FACE DE TOURS — LOUBDES — BENOÎTE-VAUX — NOTRE-DAME  
DU FOLGOET.

L'Oratoire de la sainte Face est un centre béni vers lequel convergent un nombre continuels de pieux pèlerins ; mais il est trop restreint